

« Je voudrais vous parler du CF. Ce que nous faisons, ce que nous sommes, et ce que nous souhaiterions faire mieux encore.

La forêt privée, c'est un patrimoine qui produit du bois, mais c'est aussi un lieu de détente dans un environnement privilégié.

Ce bois que nous produisons, qu'il soit d'œuvre, d'industrie ou d'énergie, est une matière première. Nous le récoltons et le vendons à un exploitant. Et après, que devient-il, à quoi sert-il ?

Combien de forestiers privés se posent la question ?

C'est pourtant de notre responsabilité directe puisque nous sommes à l'amont d'une très ancienne filière industrielle.

Le CF, depuis deux ans s'est penché sur cette filière. Quels sont nos constats ?

Il y a en France des activités de seconde transformation du bois en plein développement, notamment dans la construction. C'est notre avenir et il est plein de promesses. Mais combien de ces utilisateurs finaux connaissent le potentiel de nos forêts ? Ils se fournissent essentiellement dans d'autres pays d'Europe ou dans d'autres continents.

La première transformation en France est en pleine mutation. Fermeture de scieries qui n'ont pas su s'adapter à une clientèle nouvelle, qui souvent n'ont pas investi. Ils ont préféré rogner sur les prix d'achat du bois, sans moderniser leur outil de travail. Ils ne sont pas toujours en mesure de fournir à la seconde transformation les produits

adaptés qu'ils recherchent, à des prix compétitifs. Ils souffrent, il est vrai, comme toutes les PME françaises, de la difficulté à rester compétitifs. Le marché du bois est maintenant international et soumis à une rude concurrence.

Les pays de l'est asiatique sont, pour le moment, un marché porteur pour nos ventes. Mais les industries sont de moins en moins chez nous. Elles sont chez eux.

Pourtant certains scieurs s'en sortent. Ils ont investi, sont très tournés vers l'aval, ont une production très intégrée. Ils ont une vraie démarche industrielle et arrivent, ce n'est certainement pas facile, à rester compétitifs et à approvisionner la filière. Encourageons-les. Ils sont notre avenir. (Forinvest..)

Si maintenant, nous regardons nos forêts sous l'angle environnemental, nous constatons qu'elles sont riches en biodiversité.

N'est-ce pas là pour nous un nouveau marché ? Depuis le début de l'année le CF réfléchi sur ce sujet. Il est complexe, il pose des problèmes scientifiques et aussi juridiques, mais il est plein de promesses.

Nous étudions des possibilités de contrats volontaires de stockage de CO2. Nos forêts, selon les méthodes de sylviculture mises en œuvre, stockent plus ou moins de carbone. A nous de trouver les partenaires financiers et les certificateurs qui nous permettront de valoriser ce service rendu par nos forêts.

Avec des partenaires écologues et juridiques, nous réfléchissons aussi à la valorisation de nos parcelles peu productrices de bois de qualité, et nous en avons tous dans nos forêts, en participant au marché des compensations. Il permet, suite au Grenelle de l'environnement, à des développeurs d'infrastructures (TGV, autoroutes, plateformes logistiques...), destructeurs de sites riches en biodiversité, de recréer celle-ci sur des parcelles mises à disposition moyennant rémunération.

Lorsque vous observez une forêt, vous posez-vous la question de son origine ? Comment est-on parvenu à cette futaie, à ce mauvais taillis ? Lorsque vous martelez un beau chêne, vous interrogez-vous sur la façon dont il est arrivé là, comment il a grandi et pris sa place ? Et surtout, comment, une fois le marteau abattu, vous pouvez faire aussi bien et même mieux ? La nature ne le fera pas toute seule.

La sylviculture est indispensable. Et, là encore, c'est votre responsabilité.

C'est bien de récolter l'œuvre de nos prédécesseurs. C'est mieux de faire ensuite une forêt encore plus belle pour nos successeurs.

Le mot d'ordre de mobiliser du bois est tout sauf un slogan de développement durable. Il faudrait plutôt dire : faites de la sylviculture, et si possible une bonne sylviculture, et vous mobiliserez !

Aujourd'hui, la tentation du court terme est forte et les sollicitations viennent de toutes parts. Les prix devenus attractifs des bois d'industrie et du bois énergie encouragent les mauvais gestionnaires, et il y en a beaucoup, à taper fort pour avoir des revenus à court terme, alors que ce sont des opportunités pour faire des éclaircies douces en faveur de nos meilleurs sujets.

La sylviculture est un vrai métier qui demande connaissances et expérience. Un propriétaire forestier ne peut pas s'improviser sylviculteur professionnel. En forêt les décisions de faire, mais aussi et souvent, de ne rien faire sont trop graves.



Elles portent des conséquences sur des décennies. Dévalorisation des réserves, tassement des sols....

Le propriétaire, même s'il connaît bien sa forêt ne pourra jamais acquérir l'expérience d'un gestionnaire professionnel qui en a vu et en verra des centaines d'autres.

Les bonnes décisions seront prises en combinant ces deux regards. Celui du propriétaire qui connaît sa forêt en profondeur et qui, grâce aux Fogefor, grâce aux Baliveaux, pour ceux qui nous sont proches, saura comprendre et dialoguer avec un professionnel de la gestion forestière.

Le choix de ce dernier n'est pas indifférent. Il n'est pas là pour faire du chiffre sur le dos du propriétaire en mobilisant le maximum de bois à court terme. Il doit avoir une vision à long terme et patrimoniale de la forêt de son client. Il doit faire une sylviculture adaptée à la stratégie à long terme du propriétaire qui lui permettra de récolter du bois dans les meilleures conditions en développant et pérennisant la richesse de sa forêt.

Pourquoi vous dis-je tout cela, vous qui travaillez en bonne intelligence avec les experts du CF ? C'est bien parce que, dans la conjoncture actuelle, nous sommes de plus en plus sollicités par des soi-disant professionnels qui font miroiter des revenus très importants mais laissent derrière eux une forêt durablement appauvrie. Bien souvent, ces soi-disant gestionnaires sont même en conflit d'intérêt, achetant votre bois pour leur propre compte, donc le moins cher possible, pour le revendre avec une marge confortable, alors qu'ils prétendent gérer votre forêt....

Tout ce que je viens de vous dire se résume dans les trois missions que nous essayons de donner au CF :

D'abord, aider nos adhérents dans la gestion à long terme de leurs forêts. Pour cela, vous bénéficiez aujourd'hui de 11 experts de qualité répartis sur la France entière. Cette équipe se renouvelle puisque plusieurs jeunes experts, attirés par notre philosophie et notre savoir faire, viennent taper à notre porte. Nous les accueillons volontiers, mais en privilégiant toujours la qualité de leur prestation et l'éthique traditionnelle du CF.

Seconde mission. Former les propriétaires forestiers afin qu'ils puissent dialoguer avec leur expert pour la meilleure gestion à long terme de leur domaine. Ce sont les Baliveaux, quatre Samedis par an dans la forêt d'un adhérent, sur un thème choisi par l'expert gestionnaire de la forêt. C'est aussi le voyage annuel qui ouvre les yeux sur d'autres territoires et d'autres méthodes. Le prochain sera au mois de Mai en Lorraine.

Enfin, dernière mission, mais pas la plus facile, réfléchir. Réfléchir avec ceux d'entre vous qui le souhaitent, à l'avenir de la forêt privée, à ses forces et à ses faiblesses, en travaillant, chaque année, à plusieurs, sur un thème, et en tirant des conclusions pratiques, au service de la forêt privée. Nous l'avons fait pour la filière feuillue. Nous travaillons actuellement sur la valorisation de la biodiversité. Nous sommes à votre écoute pour décider avec vous des thèmes pour les années suivantes et comptons bien sur la participation active de ceux d'entre vous que cela intéresse. »

Contact : 01 48 74 31 40 ou wendy.mooken@gmail.com



COMITÉ DES FORÊTS

FLASH INFO DECEMBRE 2014

LE MOT DU PRESIDENT :

L'équipe du Comité des Forêts se joint à moi pour vous remercier de votre adhésion et de votre précieuse collaboration à notre essor.

Votre participation aux baliveaux, au voyage, à l'Assemblée Générale et la confiance que vous accordez à nos experts contribuent à la mise en valeur de l'image du Comité des Forêts.

C'est bien grâce à vous que nous pourrions continuer notre mission. Nous espérons pouvoir compter sur vous encore de nombreuses années.

Nous vous souhaitons un joyeux Noël et d'excellentes fêtes de fin d'année. La hausse des prix du bois nous permette de nous tourner vers 2015 avec confiance. Avec mes sentiments dévoués,

François Bacot, président.



Intervention de F. Bacot - AG 2015

AGENDA 2015

RENCONTRES EN FORET :

Si vous voulez profiter d'une journée en forêt avec nos experts forestiers pour vous familiariser à la sylviculture et approfondir certaines techniques joignez-vous aux réunions du COMITE des BALIVEAUX. **RDV en 2015 : samedi 11 avril, samedi 13 juin, samedi 26 septembre, samedi 12 décembre.** Si vous souhaitez recevoir les convocations contactez-nous.

AG 2015 : L'AG 2015 se tiendra comme de coutume au **Club de la Chasse et de la Nature le jeudi 3 décembre 2015.**

VOYAGE FORESTIER : Le Comité des Forêts vous emmènera cette année du **26 au 29 mai 2015 en Lorraine** pour son traditionnel voyage annuel. Terre de contraste, diversité des essences, multifonctionnalité, filière dynamique, écoles renommées seront au menu de notre parcours entre Nancy et la crête des Vosges. Bien évidemment, nous n'oublierons pas la visite de quelques joyaux du patrimoine historique.

FISCALITE : Une réunion fiscalité sera organisée en **mai 2015 avec l'intervention de Marie Pillon**, ingénieur forestier pour le Syndicat de l'Oise et animatrice du cycle fiscalité forestière et transmission du Patrimoine. Vous recevrez une invitation ultérieurement.